

~~Pericopos~~
 Epagai Epagor.

~~Pericopos~~ Mu~~epod~~¹ ipo
 Nequodūt jucis i^{ly} qz,
 xai^{ps}

La colline de Bouvardij¹, située hors la ville dans l'arête quitté² comme de nos jours, avait des bois des carrières de granit en exploitation. Sa partie la moins abrupte, tournée vers la ville, servait de cimetière; autre le sarcophage que nous occupa, on y a trouvé un tombeau creusé dans le rocher, attribué par la tradition locale au héros serbe Marlo, et le double sarcophage en pierre voisin de la source qui a été

AKAΔH MIA ΔΩH NΩN

je song non à la colline, le cimetière antique occupait dans la plaine l'espace couvert aujourd'hui par le jardin public et les consulats. On a en effet trouvé plusieurs tombeaux lors de la construction du jardin en 1883, moi-même en 1897, j'ai exhumé au même endroit les restes d'un mausoléum funéraire de grandes dimensions⁽¹⁾. L'autre cimetière paroit s'être étendu jusqu'au pied des collines appelées Sakan-Tézé et Djambaz-Tézé, aujourd'hui habitées, mais désertes dans l'antiquité⁽²⁾. On sait en effet par le témoignage de vieux habitants, que la rivière qui sépare ces deux villages contournait jadis les ruines formant un corridor long d'une vingtaine de

(1) Dans la propriété de M. D. D. Tocopher, antiquaire au jardin public.

(2) Parmi les trois autres collines voisines de la Mountza, deux sont habitées (restes de murs et nom latin de Timpotium).

Polytoxopus guttatus D.
Eupogon impiger. Leach

2

Les constructions ont été démolies pour faire place à une nouvelle servante aujourd'hui au Club aérien.

3. Philippopolis, dans les fondations du Club écrit (sept. 1901). Partie gauche d'une plaque, qui a été immédiatement détruite, à 0^m 50, haut.
1. 0^m 75 (inscriptions incomplète). L'ampage et renseignements communiqués par M. Degrand, consul de France. Gravure régulière et soignée; lettres de 0^m 035. 11^e siècle après J. C. environ. (2.)



pius iacobus uj qñ orubis xristi ras ir uasiripost
qñ pius pioz sio xristi uac
kav. Ras ir dñios uibalas sio lñu suni uac
quocuas sio dñas. Iñov se iolan oñim vapa. Ras yppape
se uapak pñm. (1) uñt se uapak pñra u quocuas
sia lo oñus. Sin ipocuas uñ ipo + + + polisaxas.

On ne sait pas la difference precise entre quiesc., *zabalij* et *dumy*.

L'imbaly est une griffe destinée spécialement aux bains (1).

Les deux termes ont passé dans le langage funéraire et s'ap-

(f) Wallax: *Floris et poppya cypriani, ruda ageratana.* (une sépulture
appelée nabalalij VH, 65.

- Ποιητήριος
 Επαγγαι ἐπίστροφος
 Επαγγαι ἐπίστροφος

... expliquent aux caves où l'on placait les morts.

Le mot *dixit* est un terme plus général et indique simplement le lieu où l'on dépose, une place.

L'épitaphe de MouRianos donnait la description complète du tombeau et prescrivait l'emplacement de chacune des places qui y étaient d'avance préparées, savoir:

2. au milieu pour MouRianos lui-même et sa femme Chreste

(1,5),

2 à droite (1,5)

[La gauche] aussi par conséquent (1,3-4),

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΟΗΝΩΝ

(1,6);

Cet aménagement (figuré) est, sauf cette réserve, immuable (1,6-7); l'^{interdiction} de le modifier est formelle. Cette défense est suivie d'une explication, introduite par sia *la cause*.

Dans une inscription de Thessalie (1). Le motif donné dans ^{les} deux textes semble au premier abord le même à Termessos: sia 2ο. + ualouvaodar. . . , à Philippopolis: sia

2ο. + οὐδὲ ιριουνιν. . . Mais ici la défense ne comporte pas de sanction. Il y a sur la pierre, au dessous (BCH 1899, p. 186, n° 44. Μυδενὶ ἔργας αἴσθατο οὐκ οὐκαλόδιον) à indiquer. Sia, sia 2ο πούντος μούντος γονία . . . εἰ γένεται ualouvaodar. εἰς δὲ τις πράξην οὐλαν etc.



~~Polywoiwos~~
~~Egypte au L'or à la grotte~~

27

de la 1^{re}, l'espace suffisant pour une huitième ligne, et
rien n'y a été inscrit.

* Philippopolis, quartier de Maresch. Fragment de sarcophage en granit long 1^m 94; lettres 0^m 045. II^e siècle environ.

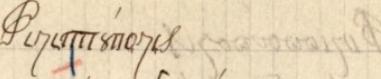
M. αργειος Ρηματικης Εργοσης αρχαιωσιας
ναος της θεοποιησης μαρινιανης

Il doit être la transcription en caractères grecs du sigle B.F.
ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

5. Philippopolis, l'autour des Karanatha, sur la rive q. de
la Maritsa, Fragment de sarcophage en granit, base à q; lettres, 0^m 045.
II^e ou III^e siècle.

L'inscription; admettant plusieurs variantes possibles:
Δασιανος επονοματης Πλαταιας γινεται στον ποταμον
της οποιας ονομασια είναι η ιανουανης ονομασια της οποιας
είναι λατινικης ή άλλη αρχαιοελληνικης ή άλλης γλωσσης
μετατραπησης της αρχαιοελληνικης ονομασιας της Ιανουανης.

(?) Il semblerait préférable de lire αγειαπολη ou αγειαποτα:
oute que formes sont plus usuelles que ~~formes sont plus~~ celle



 L'Institut du monde hellénistique de l'Université de Strasbourg

Lyca Eni ουρανού Eni iunis ἀρχα πληρα ναταδιδα, si Eni διπλω
 [Lipū dīwū Lois uyporōyous (?) qpoliys orphale MBR(1) [u] en ylpos[ora (?)].

1,5.- J'ai restitué Lois uyporōyous d'après DH 62 b 14,
 p. 369, où se trouve également la formule qpoliys orpha =
 nomique multae: elle s'applique dans le cas où l'amende
 (qpoliys) est perçue par des tiers qui sont asservis (ōro-
 ua à l'administration (2).

[de ὑπερισπάλα, dont je ne donne pas d'exemple, l'inimitabi-
 lité absolue des conditions de la réputation est une clause plus
 courante, plus conforme aux usages, plus officielle, puisque elle con-
 tient toutes les autres. En outre le mot γεραιρόποιος indique
 une revente et n'est point loi de liaison.]

(1) La lecture paraît fantaisie; il est impossible de donner de ces
 chiffres tant $0^{\prime\prime} 36$, larg. $0^{\prime\prime} 22$ et $0^{\prime\prime} 48$. Copie de M. J. Laurent.
 une interprétation plausible; corriger Mey * 7.

(2) Cette interprétation ne paraît pas fondée; elle est contredic-
 te en tout cas par la restitution $\gamma\mu\pi\sigma\alpha$, et il faudrait choisir
 entre les deux. Il est faut qu'il s'agisse d'une amende nomique
 - La formule nomique paraît désigné, sans chercher davantage,
 les amendes attribuées république dans deux inscriptions, l'une
 : de Pouzzoles, Vilmanus, Exempla, 292, et l'autre d'Aquilee, CIL
 V, 949. Si la lecture (1,5 fin) est exacte, la restitution ne l'est pas,

Pourvoyeur d'inscriptions
L'oppidum en Gaule. Inscriptions

29

6. Cimetière israélite. Fragments d'un sarcophage de grès,
h. 0^m 89, l. 0^m 23; lettres, 0^m 03. Même époque que le précédent.
Séjour à AEMDE, 1892, p. 98, n° 23.

... a mānūmānā ...
... Es de pīlōn pīlōn ...
Eōnūs lōd lāpīn surāpīn surāpīn ...
... appellez moi auquel que je veux

M. M. Raspail donne ce texte comme provenant du cimetière
ture; il n'en a transcrit que la moitié de droite.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΟΗΝην

7. Cimetière ture. Buste de marbre blanc, brisé en huit et à
hauteur 0^m 86, largeur 0^m 06, larg. 0^m 32, esp. 0^m 48. Copie de M. J. Laurent.

Ω. [M]

Cœlia (c). . . .

Venus,

et les lettres. . . . Un peu plus bas seraient placés la mot Ram
appelé la clousse viserait alors le dévouement et fixerait
sa part dans l'abondance.

(2) Le marbre et les pierrements sont depuis le mois d'avril 1901
au Musée de Sofia; il n'y a plus à Philippi qu'une
collection archéologique.

8'

30

Philippopolis *Epypagai Epplagion*

Thrace à la fin du II^e siècle, il y avait en ...
 Thracie ~~comptant~~ sub dispositione non spectabili
 Thracie desesos Thrauarum provinciae (1) L'inscrip-
 tion est notablement plus ancienne.

a commentariis. À la fin du II^e siècle, il y avait en ...

Thrace ~~comptant~~ sub dispositione non spectabili

Thracie desesos Thrauarum provinciae (1) L'inscrip-
 tion est notablement plus ancienne.

(1) Notitia Dignit., édit. Becht, p. 26, n° 58, p. 57, n° 19.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ



[M.J.C]

... (2) αίτησις

... (3) αίτησις

... (4) αίτησις

... (5) αίτησις

... (6) αίτησις

... (7) αίτησις

... (8) αίτησις